

Rubens

au camp sous Philippine
le 2^e de Juillet
1639.

Copy

899

conseil

S'oppose m'acquitté d'une vieille dette, en nous offrant ces belles œuvres. au moins ma mémoire me semble d'un peu de mérite, que je vous ay fait - autrefois le ce Bâtiment. Soit obligation ancienne, ou nouvelle importance, voici le monceau de Brèque que j'ay colcas à la Haie, et un lieu, que j'ose bien nommer des plus illustres du Village, quand je l'entamerai, la main de l'Eternal ne s'estoit n'eût appesantie sur moi; Je visoy doublément dans la Société compagnie de Dieu & de salita A tanta pace, e m'Et Lasciato - in guerra, et d'où je ne puis sortir Salma trista, Humili g'socci sempre; Si viso orino. Cest ce qui me porte à cette égalité régulière de part et d'autre, que vous trouverez en ces départemens, que vous saurez avoir tant plu aux Anciens, que les bons Italiens d'aujourd'uy roulent encor avec tant de soin: distribuant les quartiers des deux rues de ma famille, en deux Salis, deux Chambres, deux Garderobes, deux Cabinets, et autant de Galeries. Le tout séparé par une Sale d'entrée, ou vestibule, et couple sur le derrière, par la communication d'un passage privé d'aujourd'uy, ce qui avoit été destiné pour la Mere, Sert aux Enfants, et à ceux qui les gouvernent. ma portion est du cotto du jardin, que je découvre à gauche: à droite tout ce qui sort et entre par la Barr'eour, et sur le refuant une excellente Plaine, ceinte de Bâtimens que grands, que ordiñers; close de deux rangs de Tilleux au croissant de leur âge; et rebordée d'un paue de haie de 30. pieds, dont le costé que flanquent les saillies de mes Galeries s'etend en ligne droite à quelques mil pas. Je vous prie de jeter l'œil sur le reste, et de m'en dire franchement droz aduis. Si vous ne me donnez que l'approbation que, possible, j'auray meritée de quelqu'endroit, j'estimeray que vous me cachez la censure qui me pourroit servir d'instruction, et à d'autres d'advertissemens. Mon dessin estoit d'ajouter à ces Imprimez (donc je garde les Planches à moy seul) une sorte de Dissertation Latine, à mes enfants, par où, apres moy, ils concurraient informez des raisons et justifications de mon fait; et me furez je laisser entrainer, à cette occasion, en des considérations non inutiles sur le sujet de l'Architecture ancien et moderne;

Moult

Br

mais les divertissementz de mes charges occupent jusqu'au present la plus part de loisir que cela requeroit. Je verray, si ces moies de campagne m'ij fournirront, ce que la Garnison m'ij rofure. et en ce cas retrouveray a vous faire part de mes ressources; sachant combien vous avez defini a ceste etude par le passé, et avec combien d'applaudissement. Son Alte se s'est resjouie de vous sauris releve d'une forte maladie, depuis laquelle apprenant que vous aviez encor remise la matin au Princeau, elle m'a commandé de sauroit, si vous auriez agréable de lui embellir une ^{Tableau} ^{Lemire} dont les mesures vous seroient envoiyés, de quelque ^{Tableau}, dont l'invention fait toute rostro, comme la fagon; qu'on ne dessinera que de trois ou quatre figures pour le plus, et que la beaute des femmes y fust laboureee con amore, studio e. diligenza. — J'attendrai, s'il vous plait, quelle inclination vous y aurez, et pour toute la miene, vous assureraij, qu'elle beroit de passion, a vous faire rooir aux occasions de vre Service, que je suis

Constantijn,

Ant. Huyg. Esq; estampage
d'Amst.